

Titre	LE PRINCE DES APPARENCES
Descriptif physique de l'ouvrage	
Auteur	ZARCATE Catherina
Illustrateur	USDIN Elene
Editeur	Bayard Jeunesse
Collection	Les littéraires
Nombre de pages	327
ISBN	2 7470 0672 7
Forme littéraire	Roman
Genre littéraire	Aventure
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u></p> <p>Ce roman s'adresse aux lecteurs d'Harry Potter, que la longueur d'un récit n'effraie pas, car ils savent le plaisir d'être plongé longuement dans le monde de la fiction. La ressemblance ne s'arrête pas là : à la fin du récit, on assiste au duel des magiciens les plus doués de leur temps. Tofaïr, le jeune héros, est également doué de grands pouvoirs magiques, mais aussi de qualités humaines exceptionnelles, qui lui permettent de sauver le royaume de l'Inde en guerre contre celui de la Perse, au terme d'un voyage initiatique au travers du désert.</p> <p>À Bagdad, Tofaïr fait partie de la corporation des parasites, qui s'invitent dans les fêtes les plus somptueuses pour se nourrir, mais aussi par jeu. Dans les déguisements, il trouve une bague qui s'avère être un talisman. Bizarrement, lorsque Tofaïr se rend à la réception donnée par le grand vizir en l'honneur de l'ambassadeur de l'Inde, on le prend pour l'ambassadeur, justement. Sa faculté à s'adapter et surtout, son art de conter font merveille et dès le lendemain, couvert de présents et de richesses, il reprend la route de l'Inde, le vrai ambassadeur n'ayant pas paru.</p> <p>La traversée du désert est ponctuée de péripéties qui font du récit un roman d'aventures. Les situations les plus délicates tournent toujours à l'avantage de Tofaïr : habile négociateur, il traite avec respect tous ceux qui croisent sa route, même les malhonnêtes. Tofaïr est aussi philosophe, initié par le plus grand des magiciens, Ibrahim la Main blanche, à la fois plein de sagesse et facétieux.</p> <p>Le récit est découpé en neuf chapitres, eux-mêmes divisés en sous-parties titrées. Ces balises sont autant de points de repères d'une histoire très structurée, à partir du procédé d'emboîtements des histoires. Pour que tous les élèves aient accès au roman, on pourra faire un montage de passages lus et d'autres, résumés.</p> <p>S'il est long, le roman est facile à lire, une fois que les enfants sont entrés dans l'art de conter oriental, emprunté aux <i>Contes des mille et une nuits</i>. On verra sur une carte le trajet de Tofaïr, de Bagdad, capitale de la Perse, à la capitale de l'Inde. et l'on résumera, au fur et à mesure de la lecture, les principaux événements.</p> <p>On donnera à lire d'autres titres dans lesquels des personnages orientaux font montre de sagesse, <i>Sagesses et malices de Nasreddine le fou</i> (Albin Michel) par exemple. Le roman <i>Les orangiers de Versailles</i> d'Anne Pietri (Bayard) qui se passe à la cour du roi Louis XIV, prolongera la lecture puisque</p>

pareillement, un enfant du peuple se rend indispensable aux monarques, dans une ambiance de magnificence.

Axes de travail possibles

En lecture	*	En écriture	*	A l'oral	*
------------	---	-------------	---	----------	---

Dispositifs pédagogiques possibles

Un seul ouvrage suffit pour le dispositif choisi. Ce roman très long et cependant très facile à lire s'organise autour de neuf chapitres, eux-mêmes divisés en sous parties titrées.

1ère séance

Chapitre 1 : A Bagdad. Page 7 à 24 Lecture magistrale du maître. Débat pour anticipation.

A l'oral laisser les élèves imaginer la suite des aventures de Tofaïr.

Activités d'écriture : consigne : par groupe de 4, lister les événements contenus dans ce chapitre

Chapitre 2 : Dans le désert. Page 25 à 52 .Lecture magistrale du maître. Débat en fin de chapitre. Les élèves se rendent compte de l'emboîtement des histoires.

Activités d'écriture : consigne : par groupe de 4, lister les événements contenus dans ce chapitre.

2ème séance :

Chapitre 3 : A Chiraz . Page 53 à 94

Le maître donne en lecture silencieuse un paragraphe à chacun des enfants, qui devra en faire un résumé oralement.

Chapitre 4 : Tofaïr s'invente un père. Page 95 à 138

Le maître résume le chapitre : - C'est au tour de Tofaïr d'inventer son histoire. Il a l'intuition qu' Al Razam lui a menti. Il veut récupérer la bague, non pour effacer les signes qui en faisaient un objet aux pouvoirs dangereux mais bien pour l'utiliser et manœuvrer ces forces ! Tofaïr est malin et va se servir des bribes de l'histoire du Guèbre pour nourrir son imaginaire.

- C'est mon père qui m'a donné la bague sur son lit de mort. Il s'appelait Sandjor, vivait à Bagdad et était un des experts en numération arabe, attaché au service du calife. Un jour, l'ambassadeur de Chine arriva à Bagdad, et exposa l'objet de son voyage. L'Empereur de Chine s'intéressait à la numération arabe et invita Sandjor à le rejoindre. Là, il rencontra le plus jeune des fils de L'empereur et l'initia au maniement du cerf volant. Il devinrent très intimes ; Dans les jardins il aperçut une femme du harem et en tomba éperdument amoureux. Par l'entremise de sa servante qui l'introduisit dans sa chambre, après avoir circulé dans un labyrinthe, Douce Aurore se présenta comme la première concubine de l'Empereur. Elle le mit en garde, au cas où ils seraient surpris, mais mon père ne résista à la Dame de Beauté. Tout à coup le servante fit irruption annonçant la visite de l'Empereur et l'amant fut poussé dehors avec la promesse de se retrouver bien vite. Dans L'obscurité, à tâtons, il déambula et finit en priant Dieu par retrouver la sortie. Chez Douce Aurore, l'Empereur se rendit compte d'une transformation dans son comportement. La jalousie s'empara de lui et il conçut un plan diabolique à l'encontre des deux amants. Il fit venir un orfèvre, Al Razam, pour lui confectionner la fameuse bague. Il l'offrit à Douce Aurore qui pour protéger une nouvelle fois la fuite de son amant, lui remit. Des gardes n'eurent plus qu'à le cueillir à la sortie du labyrinthe. Condamnés à mort les deux amoureux furent sauvés par les fils de l'empereur qui avaient le droit de racheter quatre vies. C'est ainsi que mon père rentra, rencontra ma mère et que me voilà ! Il garda la bague.

Tofaïr venait de terminer son histoire, Al Razam lui offrit une boisson dont il aurait dû se méfier, elle était empoisonnée. Tofaïr tomba comme masse.

Activités d'écriture : par deux

Consigne : écrire la suite de l'aventure de Tofaïr. Les textes seront mis en voix

Chapitre 5 : Le mystère de Chiraz Page 139 à 174

Le maître donne en lecture silencieuse un paragraphe à chacun des enfants, qui devra en faire un résumé oralement.

- vol de la bague
- recherche de la maison du Guèbre
- entrer en contact avec les voleurs
- Tofaïr et les sept portes
- Tofaïr et le mystère de Chiraz
- La récupération de la bague

Chapitre 6 : Le guide aveugle page 175 à 195

Lecture magistrale du maître. Débat pour anticipation.

3^{ème} séance :

Chapitre 7 : Histoire d'Ibrahim la main blanche et de son étrange naissance

Page 195 à 225

Lecture à haute voix, chaque paragraphe est donné à chacun des élèves.

débat pour s'assurer de la compréhension.

Chapitre 8 : En Inde. Page 227 à 272

Lecture magistrale ; pause pour débat

Chapitre 9 : Le combat. Page 273 à 327

Donner à lire la fin du roman à un élève passionné qui en fera, soit une lecture à haute voix, soit un résumé, soit un choix de textes sélectionnés pour donner envie à d'autres lecteurs.

Mise en réseaux possibles**Avec d'autres ouvrages de la liste**

Sagesse	Les orangers de Versailles – Anne Piétri – Bayard Nasr Eddin Hodja – J.L. Maunoury - Møtus
---------	---

Avec d'autres ouvrages hors liste

Du même auteur	Le Loukoum à la pistache et autres contes d'Orient - ill. Joëlle Jolivet - coll. Paroles de conteurs - Syros Jeunesse
Du même illustrateur	L'oiseau de feu - Sophie Humann - Actes Sud junior
Sur le même thème	Sagesses et malices de Nasreddine le fou (Albin Michel)
Sur le même genre littéraire	Les contes des mille et une nuit
Mots-clés...	Aventure – Récits emboîtés

Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant

Sur l'auteur	Etudes de psychologie, elle anime un atelier de conte auprès d'enfants autistes en hôpital psychiatrique. Dès 1979, elle se lance comme conteuse, puisant son inspiration dans ses racines orientales, on a pu l'écouter pendant le festival d'Avignon, toute une nuit, envoûter un public autour de <i>Salomon et la reine de Saba</i> , puis <i>Les milles et une nuits</i> . Elle élargit ensuite son répertoire à d'autres cultures avec les <i>contes du vampire</i> de l'Inde, <i>les contes de Jade</i> du Japon, <i>les fils du vent</i> , d'après des contes tziganes ; <i>Le prince des apparences</i> est son premier roman, adapté de son spectacle <i>Tofaïr le parasite</i> .
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental « littérature jeunesse » Vaucluse